

éditions  LE FONDS BELVAL

20, rue Eugène Ruppert L-2453 Luxembourg
tél: +352 26 840-1 fax: +352 26 840-300
fbs@fonds-belval.lu www.fonds-belval.lu
ISSN 1729-5518

 magazine

le périodique du fonds belval
no 3/2004

le nettoyage des hauts fourneaux est achevé



LA SOURCE BEL-VAL : DE L'EAU MINÉRALE ET DE LA LIMONADE DE BELVAUX



Au début du XXI^{ème} siècle, le village de Belvaux était dans toutes les bouches grâce à la source minérale Bel-Val. Captée en 1891, la source Bel-Val a été exploitée jusqu'en 1935 par la « Société anonyme générale des eaux minérales de Bel-Val ». A cause de sa qualité excellente l'eau de Bel-Val avait conquis rapidement une grande réputation comme eau de table et eau médicinale. Elle avait gagné pas moins de 36 médailles d'or et diplômes d'honneur. La « Société anonyme générale des eaux minérales de Bel-Val » a été fournisseur de la Cour Grand-Ducale. En 2000, lors des travaux de sondages sur la friche industrielle de Belval, fut redécouverte la source Bel-Val.

JOSEPH STEICHEN - FONDATEUR DE LA SOCIÉTÉ ANONYME GÉNÉRALE DES EAUX MINÉRALES DE BEL-VAL

La source Bel-Val jaillit sur la friche industrielle de Belval, plus précisément sur le site de l'ancienne installation de frittage de l'usine de Belval, à quelques pas des deux cheminées, à une altitude de 304 mètres.

L'exploitation et la commercialisation de la source Bel-Val sont dues à Joseph Steichen-Mongenast. Joseph Steichen est né en 1855 à Monnerich. Il était avocat et membre du Conseil d'État. En plus Joseph Steichen était commissaire près de la Banque Internationale ; en tant que tel il a signé en 1914 les nouveaux billets de banque d'une valeur d'un, de deux et de cinq mark.

En 1885, Joseph Steichen hérite de la ferme "Ernshof" qui était située au Sud-Est de Belvaux. Pour alimenter sa ferme avec de l'eau potable - en 1885 Belvaux ne disposait pas encore de conduites d'eau - , Joseph Steichen a fait creuser un puits dans une zone humide qui se trouvait à 250 mètres de la ferme. Cependant Joseph Steichen remarqua vite que l'eau issue du puits était d'une qualité extraordinaire. En 1887 il

chargea alors un laboratoire de faire des analyses de l'eau. Les résultats des analyses effectuées ont confirmé qu'il s'agissait d'une eau pure, riche en minéraux et en fer qui se prête à l'exploitation d'une source d'eau minérale.

En 1888 furent effectués des travaux de forages qui ont abouti à la découverte de la source Bel-Val. La source avait un débit de 300.000 litres d'eau minérale par

jour. L'eau avait une température constante de 10°C. Captée en 1891, la source Bel-Val fut mise en exploitation régulière en 1893. La source Bel-Val fut exploitée par la « Société anonyme générale des eaux minérales de Bel-Val » constituée en 1902.

« LA PLUS HYGIÉNIQUE DES EAUX DE TABLE, LA PLUS AGRÉABLE DES EAUX MÉDICINALES »

L'eau de Bel-Val est riche en fer, calcium et sels minéraux. Elle fut utilisée longtemps comme eau minérale et à des fins médicinales, entre autre contre les affections de l'estomac, la goutte, le rhumatisme, la tuberculose, les hémorroïdes et les catarrhes. Elle a été classée parmi les grandes marques d'eaux minérales naturelles telle que Evian, Contrex et Vittel.

L'eau de Bel-Val a reçu pas moins de 36 médailles d'or et diplômes d'honneur pour sa qualité excellente. Lors de l'exposition mondiale à Bruxelles en 1910, l'eau de Bel-Val a reçu le Grand-Prix - la plus haute distinction - de la part du jury du département de l'hygiène. La « Société anonyme générale des eaux minérales de Bel-Val » était en plus « Fournisseur de la Cour Grand-Ducale ».

LA COMMERCIALISATION DE L'EAU MINÉRALE DE BEL-VAL

En 1893 les premières bouteilles de l'eau minérale de Bel-Val sont mises sur le marché. L'eau de Bel-Val a conquis rapidement une grande réputation comme eau de table et eau médicinale, même au-delà des frontières luxembourgeoises. L'eau de Bel-Val a été exportée dans de nombreux pays européens, en Amérique du Nord et du

Sud, en Afrique et en Chine. La demande toujours croissante a exigé l'agrandissement et la modernisation des installations industrielles. En 1897 la source Bel-Val employait 30 personnes, en majorité des femmes. En 1907/1908 elle comptait 50 employés.

Au début l'eau de Bel-Val a été soutirée dans des cruches en argile émaillées de couleur brun-

orange. Ces cruches avaient une capacité de 0,425 litre et pesaient 650 grammes. Chaque cruche portait un tampon avec l'inscription « Source Bel-Val ». Pour l'envoi, les cruches en argile étaient emballées de paille et mises dans des caisses en bois de douze. Les caisses étaient ensuite transportées en wagonnet jusqu'au quai de chargement de la ligne ferroviaire Prince Henri. L'envoi de ces cruches en argile était compliqué et coûteux à cause de leur poids élevé.

En 1902 les cruches en argile sont remplacées par des bouteilles en verre, de couleur verte ou blanche, avec un bouchon en liège et une étiquette. L'eau minérale était vendue en bouteilles d'un litre et d'un demi litre tandis que la limonade - la société anonyme générale des eaux minérales de Bel-Val produisait aussi de la limonade - était vendue en bouteilles de 3/8 litre et 3/4 litre. Après 1906, la fermeture « bouchon à vis » a remplacé les bouchons en liège.

LA LIMONADE DE BEL-VAL

A partir de 1907, la « Société anonyme générale des eaux minérales de Bel-Val » a fabriqué aussi de la limonade à partir de l'eau de la source. Très peu de sortes d'eau minérale se prêtent à la fabrication de limonade. La limonade de Bel-Val était donc une véritable spécialité.

La limonade était une boisson de luxe en ce temps, la raison pour laquelle la limonade de Bel-Val n'a conquis le marché luxembourgeois que très lentement. Il existait trois différentes sortes, à savoir la limonade au goût citron et au goût orange et la grenadine. La limonade a été vendue dans des bouteilles de 3/8 et de 3/4 litre.

La « Société anonyme générale des eaux minérales de Bel-Val » produisait en plus des pastilles au calcium et au fer. Ces pastilles étaient propagées comme remède contre la tuberculose et la chlo-



LA FIN DE LA SOURCE BEL-VAL

Après le boom, la source Bel-Val a vécu un coup du sort en mai 1907 lors d'un incendie qui a détruit une grande partie des bâtiments de la source. Quelques jours après l'incendie, la « Société anonyme générale des eaux minérales de Bel-Val » a commencé les travaux de reconstruction de façon que la production ait pu être relancée très vite. En 1924/1925, la source Bel-Val atteint son apogée avec une production de 2 millions de bouteilles par an.

A partir de 1929, la demande a faibli à cause de la concurrence des eaux minérales étrangères. Seule la population du « Minett » consommait encore de l'eau et de la

limonade de Bel-Val en ce moment. Dans le temps à suivre, les ventes ont tellement diminué de façon que la « Société anonyme générale des eaux minérales de Bel-Val » a cessé la production en 1935. L'ARBED a acquis les bâtiments de la source après la fermeture.

Pendant la deuxième Guerre mondiale, dans les années 1942-1943, les bâtiments ont été utilisés comme camp de prisonniers. Ici furent retenus des prisonniers de guerre russes, polonais, serbes et croates. Après la fin de la guerre des « Gielemännercher » (« collabos ») ont été maintenus en captivité dans les anciens bâtiments industriels.

la source coule encore!



Pendant la deuxième Guerre mondiale, dans les années 1942-1943, les bâtiments ont été utilisés comme camp de prisonniers



Dans les années suivantes, les bâtiments de la source se sont délabrés de plus en plus. En 1958, les derniers bâtiments de la source ont été démolis pour faire place à l'expansion de l'usine d'Esch/Belval. Et la source Bel-Val est tombée dans l'oubli. Dans la Maison de la Culture et de l'Histoire « A Gadder » à Belvaux, archives de la commune de Sanem, on peut admirer les derniers vestiges de la source Bel-Val, à savoir différents modèles de bouteilles, des cendriers produits par la « Rheinische Porzellan-fabrik Gmbh » de Mannheim et portant l'inscription « Société anonyme générale des eaux minérales de Bel-Val. La plus hygiénique des Eaux de table, la plus agréable des

Eaux médicinales» ainsi que de nombreuses photos et autres documents. Avis aux amateurs!

UN NOUVEAU DEBUT POUR LA SOURCE BEL-VAL?

Lors des travaux de sondages effectués dans le cadre de la revalorisation de la friche industrielle de Belval, la source Bel-Val a été redécouverte. En fait ce ne fut pas une surprise. On savait que la source existait encore. On l'a déterrée. La source coule encore.

Documents :
Archives de la Commune de Sanem

bel-val limonade

Voilà à peine un demi siècle, l'eau potable nous venait presque exclusivement des robinets. Mais depuis les mentalités ont changé. L'eau minérale a pris une place toujours plus importante jusqu'à chasser définitivement l'eau du robinet de la table. Les rayons des eaux dans les supermarchés et les dépôts de boissons sont gigantesques, les marques font légion, de toutes provenances - Spa, Perrier, San Pellegrino, Gerolsteiner, Evian, Contrexéville, Badoit, Vittel, pour ne citer que les plus connues et puis il y a Rosport et Beckerich les seules luxembourgeoises.

Dans le temps il y avait encore les eaux minérales de Mondorf, vendues sous le nom de « Cristal Mondorf » à ne pas confondre avec les eaux thermales et les eaux de Bel-Val. Mais ces deux exploitations ont fermé leurs portes. Bel-Val très tôt dans les années 30, Mondorf a cessé son activité en 1982/1983.

Mais depuis le marché a changé, la demande a explosé. Et puis la qualité semble reprendre ses droits. Le particularisme aussi. Lassé du tout pareille, de la mondialisation, exaspéré par la standardisation, Bruxelles, le consommateur recherche la qualité, quitte à ce qu'elle ait son prix.

Le produit écologique, le produit artisanal même dans les boissons, eaux, bières refont surface malgré les opérations « cannibales » des multinationales, Beckerich en est un exemple.

On a retrouvé la source de Bel-Val. D'ailleurs on ne l'avait jamais perdue. On l'avait simplement ignorée. Pourquoi ne pas l'exploiter de nouveau, et proposer au consommateur cette eau minérale la meilleure et la plus hygiénique. Faire de nouveau une limonade au goût particulier qui se distingue des autres par ses qualités diététiques. Une limonade pour tous les jeunes de 3 à 103 ans.



à 2010 peut être, idée à suivre

KULTUR- A GESCHICHTSHAUS « A GADDER »

La maison de la culture et de l'histoire «A Gadder» est installée dans une ancienne ferme entièrement rénovée, située dans la rue de France à Belvaux. Cette ferme a été construite en 1850 par François Batting. Depuis 1997 la ferme héberge la maison de la culture et de l'histoire «A Gadder».

La maison de la culture et de l'histoire «A Gadder» comprend les archives de la commune de Sanem ainsi qu'un musée régional. 11 salles pleines d'objets, de photos et de documents historiques racontent l'histoire de la commune de Sanem. Dans le vestibule de la maison on trouve l'arbre généalogique de la famille Batting, ancien propriétaire de la ferme. Au rez-de-chaussée sont installés, dans 4 salles, une ancienne cuisine de la fin du 19^{ème} siècle, le bureau avec les archives de la commune, des photos et documents de l'époque de la deuxième Guerre mondiale ainsi que des photos et objets qui racontent l'histoire des mineurs et des fondeurs. La maison de la culture et de l'histoire dispose même d'un modèle réduit d'un haut-fourneau à l'échelle de 1:50 qui est en état de marche. Ce modèle a été réalisé par Jeannot Joachim de Belvaux. Le premier étage est voué aux organisations et associations d'autrefois, aux politiciens de la commune de Sanem, à Chauffailles, ville de jumelage de Belvaux, et aux quatre sections de la commune, Belvaux, Soleuvre, Ehlerange et Sanem. Le deuxième étage comprend entre autre une bibliothèque, une collection de vieux drapeaux ainsi qu'une documentation sur les festivités qui ont eu lieu dans la commune. La maison «A Gadder» compte plus ou moins 14.000 photos et de nombreux objets historiques. A part des archives communales et du musée régional, la maison «A Gadder» dispose d'une salle de fêtes où ont lieu régulièrement des expositions temporaires, des concerts, des représentations théâtrales, des conférences, etc.



F. Wiltgen et ses collaborateurs L. Olsem et J. Schneider

La maison «A Gadder» est surtout le mérite de Fernand Wiltgen. Fernand Wiltgen est né le 26 avril 1920 à Belvaux. Après l'école primaire, il a fait des études secondaires techniques à la « Staatshandwierserschoul », le précurseur de l'actuel Lycée technique des Arts et Métiers. En 1936, il a obtenu le « Certificat de fin d'études pour la spécialité de la mécanique ». Fernand Wiltgen avait commencé une formation de serrurier en bâtiment quand la deuxième Guerre Mondiale éclata. Pendant la guerre, il a été évacué avec sa famille en France. Après la guerre, en 1946, il a achevé sa formation de maître serrurier et deux ans plus tard, il a obtenu le diplôme de serrurier en bâtiment. Il a travaillé dans l'atelier central d'ARBED-Mines. En 1978, il a pris sa retraite. Mais c'est seulement auprès de l'ARBED que Fernand Wiltgen a pris sa retraite. Dans son temps libre il a été très actif dans différents domaines : il a réparé des montres, fabriqué des horloges et réalisé des copies de vieux rouets qui sont fidèles à l'original. De plus, il s'est consacré avec grand enthousiasme et perfection à l'histoire de sa commune, la commune de Sanem. C'est pour cette raison-là, que Matthias Greisch,

ancien bourgmestre de la commune de Sanem, a demandé à Fernand Wiltgen et son copain Pitt Parini de mettre en place des archives communales. La maison de la culture et de l'histoire «A Gadder» est le résultat de leur travail. Un résultat remarquable !

Fernand Wiltgen est encore aujourd'hui, avec ses 84 ans, le responsable de la maison « A Gadder ». Il est assisté par Léon Olsem (73 ans), Jean Schneider (65 ans) et Marcel Stoffel (74 ans). Fernand Wiltgen et son équipe se réjouissent de chaque visiteur. C'est avec enthousiasme qu'ils vous feront visiter la maison « A Gadder », vous raconteront des anecdotes de la commune de Sanem et vous aideront dans vos recherches.

La maison de la culture et de l'histoire est ouverte chaque jeudi après-midi de 14h00 à 16h00 heures ou sur rendez-vous.

**Kultur a Geschichtshaus
«A Gadder»**

10, rue de France
L- 4446 Belvaux
Téléphone: 59 35 09 / 59 15 47

© **Le Fonds Belval**

Rédaction : M. Lamesch, A. Lorang, G. Vanderstocken, A. Vaz
Design graphique : C. Bizzari
Photos : Visions & More by André Weisgerber ; Collection Musée
Henri Tudor ; I.E.E. ; Photothèque de la Ville de
Luxembourg ; Archives Communales de Sanem
Impression : Imprimerie Centrale s.a., Luxembourg

Luxembourg, septembre 2004

ISSN 1729-5319

Le Magazine du Fonds Belval s'adresse à toute personne intéressée et peut être commandé individuellement ou en abonnement auprès de:

LE FONDS BELVAL

20, rue Eugène Ruppert
L-2453 Luxembourg

Tél.: + 352 26 840-1
Fax: + 352 26 840-300

Email : fb@fonds-belval.lu
www.fonds-belval.lu